

# L'horizon du Néolithique final à Rances

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **175 (2019)**

PDF erstellt am: **20.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# 16 L'horizon du Néolithique final à Rances

/Mireille David-Elbiali

Du matériel de cette période est présent de façon récurrente sur une grande partie des zones examinées. À part les éléments typologiques caractéristiques de *CVE*, qui sont étudiés de manière approfondie dans le chapitre suivant, un nombre important de petits fragments de céramique ont été observés. Ce matériel du Néolithique final apparaît soit dans la couche 4, sous-jacente à l'horizon du Bronze moyen, soit en position remaniée dans cet horizon. Ils peuvent alors être identifiés grâce à l'aspect très particulier de la pâte utilisée, qui est de teinte rougeâtre, parfois proche du carmin, avec de petits cubes de dégraissant blanchâtre et qui a été qualifiée de façon un peu cavalière de «pâte campaniforme». Les parois sont toujours épaisses. Le seul examen visuel des pièces par l'auteure, en plus réparti sur plusieurs mois avec de longues interruptions, n'assure évidemment pas une identification totalement fiable de ces éléments. Les autres pâtes contemporaines ne sont pas identifiables sur des tessons isolés.

Quelques tessons en «pâte campaniforme» proviennent des fossés Z4 et Z5 de *SIC*. À la *VdB*, un seul élément surcuit pourrait remonter à cette période, mais cela reste incertain. Il a été exhumé de la couche 4 de la coupe Z11. À *CV*, l'horizon Néolithique final s'étend partout sous l'occupation Bronze moyen et déborde même à l'est et à l'ouest. À part un nombre consistant de tessons repérés uniquement à partir de la pâte utilisée, de rares éléments typologiques ont été observés.

À *CVO*, la couche 4 a livré une centaine de tessons pesant environ 800 g qui remontent vraisemblablement tous à cette période. De rares éléments typologiques apparaissent dans la couche 3 : un bord à lèvre épaissie, un cordon décoré et un petit mamelon (fig. 46,5). Un second mamelon isolé sur panse a été exhumé de la St55 (fig. 58). La St48, datée du Néolithique final par le C14, a livré un cordon lisse (fig. 46,6) et la St90, un fragment de base très épaisse. Un fragment décoré de bandes horizontales avec chevrons (fig. 46,4) provient de l'interface entre les couches 3 et 4. Il ne s'agit pas là d'un décor du Bronze moyen ; il rappelle en effet l'organisation des décors des gobelets campaniformes.

Dans le sondage *CVS* 1975, une petite trentaine de pièces a été répertoriée dans les couches 2, 3

et 4, forcément en position remaniée pour celles des couches supérieures. Seuls trois éléments typologiques ont été repérés : deux bases plates à amorce de pied inhabituellement grossières et un fragment de col évasé avec cordon horizontal décoré de petites impressions digitales espacées (pl. 10F,151). La couche 4 du S13 a livré un petit cordon décoré d'impressions digitales en M/35 et un minuscule bord à lèvre aplatie en N/35. Lors de la fouille extensive des années 1979 et 1980, le matériel a été ramassé en vrac. Environ 140 fragments (>760 g) proviennent de la surface et de l'intérieur de la couche 4, dont quelques-uns en «pâte campaniforme», ainsi que cinq cordons lisses ou imprimés, cinq bords, une base plate, une anse, un minuscule fragment de passoire ou de faisselle et un tesson incisé. À cela s'ajoutent quatre tessons en «pâte campaniforme» découverts en surface de la moraine. Sous réserve d'une identification correcte, deux structures (St107 et St178) ont livré des éléments en «pâte campaniforme», alors que dans deux autres structures (St66 et St108), ils étaient mêlés à des tessons typologiques du Bronze moyen, parmi eux un cordon décoré.

Tous les éléments typologiques exhumés des sondages de *CVE* appartiennent au Néolithique final et certains peut-être au Bronze ancien. Ceux de la couche supérieure, abusivement attribués au Bronze moyen au moment de la découverte, se limitent à 25 tessons pesant environ 200 g, qui comptent une demi-douzaine de bords, autant de cordons, quatre fonds et une languette de préhension (pl. 36C,N4/67 ; 22D-E-F-G-H-I).

En conclusion, il faut relever que les vestiges céramiques de l'horizon du Néolithique final, en dehors de ceux de *CVE*, sont extrêmement fragmentés et que seuls quelques traits typologiques peuvent être relevés : des bords à lèvre arrondie, aplatie ou épaissie, souvent associés à un cordon lisse ou imprimé, des cordons isolés, des petits mamelons isolés, une languette de préhension, une anse, un tesson incisé, quelques bases plates grossières à talon, un fragment possible de passoire ou de faisselle. Ces quelques traits typologiques se retrouvent peu dans les éléments issus des niveaux campaniformes de *CVE*, présentés dans le chapitre 17, mais par contre on les observe dans le petit ensemble campaniforme

d'Alle JU Noir Bois<sup>270</sup>. Les différentes pièces en silex mêlées à cette céramique, principalement dans la couche 4, viennent renforcer cette attribution chronologique. Les structures qui ont livré ces éléments ont été décrites dans les chapitres consacrés aux différentes zones de fouille.

---

270 Othenin Girard 1997, pl. 9,1-5; 15,1-17.